

I. Définition

Les figures de style sont des procédés d'écriture qui visent à produire un effet, qui permettent d'enrichir une idée en la rendant plus poétique ou plus expressive.

II. Les figures de ressemblance

COMPARAISON	Elle rapproche deux éléments (le comparé et le comparant) entre lesquels est décelée une ressemblance, à l'aide d'un outil de comparaison (comme, ainsi que, plus... que, moins... que, de même que, semblable à, pareil à, ressembler, on dirait que...).	<i>Le soleil est semblable à de l'or.</i> <i>Ton teint est pareil à l'éclat de la rose.</i>
MÉTAPHORE	C'est une comparaison sans outil de comparaison . Quand la métaphore se développe sur plusieurs lignes ou vers, on parle de métaphore filée .	<i>Ton teint de rose.</i> <i>C'est un agneau.</i> <i>Je ne regarderai ni l'or du soir qui tombe. (Hugo)</i>
PERSONNIFICATION	Elle attribue des sentiments ou des comportements humains à des animaux, des objets ou des éléments naturels.	<i>Les arbres sur ma route fuyaient. (Nerval)</i> <i>Ces rois de l'azur, maladroits et honteux. (Baudelaire décrivant les albatros)</i>
ALLÉGORIE	Elle personnifie une idée abstraite . Elle se repère souvent grâce à l'emploi de la majuscule.	<i>La Mort est souvent représentée par une faucheuse.</i>

NB Quand une comparaison ou une métaphore est tellement utilisée qu'elle devient usée et banale, elle se transforme :

- a. en expression lexicalisée : *prendre ses jambes à son cou ; verser des torrents de larmes ; être doux comme un mouton...*
- b. en cliché : *des cheveux d'or ; un cœur de pierre...*

III. Les figures de substitution, qui remplacent un terme par un autre terme

MÉTONYMIE	Elle remplace un mot par un autre mot , qui lui est logiquement associé. Cela consiste à désigner : le contenu pour le contenant, la partie pour le tout, la matière pour l'objet.	<i>Je viens de lire un Balzac. / Boire un verre.</i> <i>Le Vatican est en désaccord avec la Maison blanche.</i> <i>Les voiles disparurent à l'horizon.</i> <i>Ils croisèrent le fer. / Revêtir un vison.</i>
PÉRIPHRASE	Elle remplace un mot par une expression qui le définit .	<i>La capitale de la France. / Le roi des animaux. /</i> <i>L'astre de la nuit.</i> <i>Il maîtrise parfaitement la langue de Shakespeare.</i>

IV. Les figures de l'insistance ou de l'atténuation

HYPERBOLE	Elle consiste à exagérer une idée, un sentiment.	<i>Je meurs de faim.</i> <i>Un vent à décorner les bœufs.</i>
ENUMERATION ou ACCUMU-LATION	Elle énumère des termes équivalents pour créer un effet d'insistance.	<i>Vous pouvez m'égorger, me tuer, me lier, me pendre. (Euripide)</i>
GRADATION	C'est une énumération de termes ordonnés de façon croissante ou décroissante.	<i>Va, cours, vole et nous venge ! (Corneille)</i> <i>Je me meurs, je suis mort, je suis enterré. (Molière)</i> <i>C'est un roc !... c'est un pic !... c'est un cap ! Que dis-je, c'est un cap ?...c'est une péninsule ! (Rostand)</i>
EUPHÉMISME	Elle consiste à atténuer l'expression d'une idée, d'un sentiment (pour ne pas déplaire ou choquer).	<i>Les non voyants.</i> <i>Il nous a quittés. (=Il est mort.)</i> <i>Je lui ai chatouillé les côtes.</i>
LITOTE	Elle consiste à dire moins pour faire entendre plus.	<i>Va, je ne te hais point.(=Je t'aime.) (Corneille)</i> <i>On ne mourra pas de faim aujourd'hui.</i>
QUESTION RHÉTORIQUE	C'est une affirmation déguisée sous la forme d'une question.	<i>Ne suis-je pas adorable ?</i> <i>Comment mon client a-t-il pu tuer sa femme, alors qu'au moment du crime, il était à mille kilomètres ?</i>

V. Les figures de répétition

ANAPHORE	C'est la répétition de(s) même(s) terme(s) en début de phrases, de vers, de propositions.	<i>Rome, l'unique objet de mon ressentiment !</i> <i>Rome, à qui vient ton bras d'immoler mon amant !</i> <i>Rome, qui t'a vu naître et que ton cœur adore !</i> <i>Rome enfin que je hais parce qu'elle t'honore ! (Corneille)</i> <i>C'est bien, c'est beau, c'est Bosch !</i>
PARALLÉ-LISME	C'est la répétition de la même construction de phrase (autrement dit de la même structure syntaxique).	<i>Innocents dans un baigne, anges dans un enfer. (Hugo)</i> <i>Femme nue, femme noire, / Vêtue de ta couleur qui est vie, de ta forme qui est beauté. (Senghor)</i>

VI. Les figures d'opposition

ANTITHÈSE	Elle rapproche dans une phrase ou un paragraphe deux mots ou expressions qui ont des sens opposés .	<i>Qui aime bien châtie bien.</i> <i>Ici c'était le paradis, ailleurs l'enfer. (Voltaire)</i>
OXYMORE	C'est une forme d'antithèse qui consiste à unir dans un même groupe, des mots dont le sens est contradictoire .	<i>Un silence éloquent</i> <i>Cette obscure clarté qui tombe des étoiles (Corneille)</i>
ANTIPHRASE	Elle consiste à dire le contraire de ce que l'on veut vraiment exprimer . Elle est souvent ironique .	<i>Quel beau temps ! (Alors qu'il pleut)</i> <i>Prends ton temps surtout ! (=Dépêche-toi !)</i>

VII. Les figures qui jouent sur les sons

ASSONANCE	C'est la répétition d'un même son de voyelle .	<i>Tout m'afflige et me nuit et conspire à me nuire.</i> <i>(Racine)</i>
ALLITERATION	C'est la répétition du même son de consonne .	<i>Pour qui sont ces serpents qui sifflent sur vos têtes ?</i> <i>(Racine)</i>
PARONOMASE	C'est le rapprochement de deux homonymes (qui se prononcent pareil) ou de deux paronymes (qui se prononcent presque pareil). Elle est très utilisée dans le rap et dans le slam.	<i>Il pleure dans mon cœur comme il pleut sur la ville.</i> <i>(Verlaine)</i> <i>Il n'y a que Maille qui m'aille !</i>